

Après l'intimité des fêtes de Noël, la Fête de l'Épiphanie nous fait passer de la Maison (*de la petite crèche*) à l'immensité du monde. Nous célébrons aujourd'hui la fête des nations ; L'Épiphanie. L'Épiphanie vient rappeler à toute la communauté ecclésiale sa vocation à être universelle. Une Église universelle, cela suppose des gens qui dépassent leurs propres manières de penser, leurs préjugés, leurs habitudes culturelles, idéologiques, pour accueillir avec bienveillance les manières de penser d'autrui.

L'Évangile nous montre que les premiers adorateurs du Messie Roi ont été des païens. Pour se rendre à Bethléem, ils ont été guidés par une étoile, puis par l'Écriture. Les chefs religieux qui connaissaient bien la Bible les ont orientés vers cette ville toute proche de Jérusalem. Arrivés devant ce nouveau-né, ils lui offrent leurs présents : l'or destiné à un roi, L'encens à un Dieu, la myrrhe à un mortel. Comme ces mages, nous sommes tous appelés à la crèche de Noël pour y rencontrer le Seigneur et l'adorer.

Ces mages dont nous parle l'Évangile représentent toutes les nations païennes qui viennent se prosterner devant leur Sauveur. À travers eux, c'est le monde païen qui a accès au Salut. L'Évangile nous dit comment ils se sont mis en route. Mais c'est Dieu lui-même qui a agi dans leur cœur. Plus tard, Jésus dira : "Personne ne peut venir à moi si le Père qui m'a envoyé ne l'attire vers moi". Cet Évangile de l'Épiphanie doit être lu à la lumière de la Pentecôte. Ce jour-là, les peuples rassemblés à Jérusalem découvriront la foi au Christ annoncée dans leur langue.

En ce jour de l'Épiphanie du Seigneur, il n'est plus possible de rester bien entre nous. Le Christ est venu pour tous les hommes du monde entier. Nous les portons tous dans notre prière. Notre priorité doit être comme celle du Christ pour tous ceux et celles qui ne connaissent pas Dieu.

Au début de cette nouvelle année, nous recevons cet appel à devenir des assoiffés de Dieu. Ainsi, nous serons pour les autres comme une étoile qui leur donnera envie d'en faire autant. C'est cela que nous pouvons nous souhaiter les uns aux autres pour que 2024 soit une bonne année.

Père Augustin Onekutu